

# RUBIKON



## La guerre illégale du président Trump

*Samedi, 08 Avril 2017, par Daniele Ganser*

Le vendredi 7 Avril, 2017 au 03:40 heure locale, le président américain Donald Trump en tant que commandant suprême de l'armée américaine a attaqué la Syrie. Cette attaque était illégale parce que Trump ne dispose pas d'un mandat du Conseil de sécurité de l'ONU.

*Deux navires de guerre américains en Méditerranée ont tiré 59 missiles de croisière du type Tomahawk de l'industrie américaine de défense Raytheon sur l'aéroport militaire syrien al-Schairat. Les armes de frappe américaines, dirigées sur l'objectif défini par la Maison Blanche, ont volé à la vitesse élevée de 800 kilomètres/heure et à une faible hauteur seulement, de 15 à 100 mètres au-dessus du sol syrien avant de faire mouche et d'exploser.*

## Attaque illégale sans mandat de l'ONU

**La Charte des Nations Unies n'approuve l'utilisation de la force** que lorsqu'un État touché se défend ou que le Conseil de sécurité des Nations Unies a autorisé une intervention militaire. L'ONU interdit la guerre dans tous les autres cas,

Néanmoins, il y a eu depuis la fondation de l'ONU en 1945 des guerres illégales d'agression de façon répétée. Dans de nombreux cas, y compris l'Irak en 2003, l'Afghanistan en 2001, la Serbie en 1999, le Vietnam en 1964 et Cuba en 1961, l'empire américain était l'agresseur. La Charte

des Nations Unies fut sans arrêt bafouée, comme je le montre dans mon livre «[Guerres illégales](#)».

« L'attaque de l'armée américaine contre les forces du gouvernement syrien était contraire au droit international » écrit à raison Stefan Ulrich dans le *Süddeutsche Zeitung*. Et le ministre luxembourgeois des Affaires étrangères Jean Asselborn reconnaît que la première guerre de Trump est illégale: « Le problème avec l'attaque américaine d'une base aérienne de l'armée syrienne, c'est que ces opérations ne peuvent avoir lieu, en vertu du droit international, qu'avec l'autorisation du Conseil de sécurité de l'ONU. Ce n'était pas le cas ici. » déclare, inquiet, le ministre des Affaires étrangères.

## Confrontation entre les puissances nucléaires

Parce que la Russie se bat au côté de l'armée syrienne contre la milice terroriste en Syrie, l'attaque de Trump contre l'aéroport militaire est un risque de confrontation directe entre les puissances nucléaires Etats-Unis et Russie. « Jusqu'à présent prévalait qu'une puissance nucléaire comme les États-Unis ne s'engage pas sur le plan militaire là où une autre puissance nucléaire, est déjà active, ici, la Russie. Ce tabou est tombé aujourd'hui » invite à réfléchir le député européen de la CDU Elmar Brok.

La base Schairat illégalement attaquée par Trump abritait également des maisons pour les soldats russes et de l'équipement militaire russe. Washington avait informé les militaires russes, peu de temps avant l'attaque, afin que les Tomahawk américains ne tuent pas de soldats russes.

Parce qu'en Syrie les systèmes de défense aérienne russes S-300 et S-400 sont déployés, la confrontation indirecte entre les puissances nucléaires reste très dangereuse, cela rappelle la crise des missiles de Cuba en 1962. Que les missiles russes aient été incapables, le 7 Avril, d'intercepter les Tomahawk américains, ou que Moscou ait délibérément évité la confrontation militaire directe avec les États-Unis, on ne le sait pas.

Le porte-parole du Kremlin Dmitry Peskov a condamné la première guerre illégale de Trump en termes clairs: « Cette décision de Washington dégrade de manière significative les relations russo-américaines, qui sont déjà dans un état déplorable », a ainsi déclaré le porte-parole du président Poutine. Il a fermement condamné « l'agression contre un Etat souverain » et la violation de la Charte des Nations Unies.

## L'attaque au gaz toxique comme prétexte

Deux jours avant l'attaque contre la Syrie, l'ambassadeur américain de l'ONU Nikki Haley a annoncé l'illégalité de l'intervention militaire unilatérale: « Si les Nations Unies ne parviennent pas à continuer à remplir leur devoir d'agir ensemble, alors il y a un moment dans la vie des états à partir duquel nous sommes contraints de mener nos propres actions », a-t-il mit en garde.

***Ce droit à des guerres d'agression, aucun des 193 Etats membres de l'ONU, ne l'a, pas même l'empire américain.***

Que le président Trump ait fait référence à l'attaque au gaz toxique non élucidée de Chan Scheichun le 4 Avril, après le tir du missile de croisière Tomahawk, ne légitime absolument pas sa guerre d'agression contre la Syrie. Il n'y a pas d'égalité dans le non-droit. Quel que soit celui qui est derrière l'utilisation sournoise des gaz toxiques: ce crime ne justifie pas une violation du droit international par les Etats-Unis.

« Mardi, le dictateur syrien Bachar al-Assad a lancé des attaques avec de terribles armes chimiques contre des civils innocents et a utilisé un gaz neurotoxique mortel » a déclaré Trump devant les médias et ainsi fondé sa première guerre.

Que cette affirmation de Trump soit vraie ou qu'il s'agisse ici de fake news et que l'attaque au gaz toxique ait été perpétrée par les opposants d'Assad, on ne le sait pas et on doit l'étudier à fond. Il nous reste encore à l'esprit les mensonges de guerre du président George Bush Jr., qui, en 2003, a fondé sa guerre d'agression illégale contre l'Irak, en se référant à des armes de destruction massive.

## **Fomenter la guerre ou sécuriser la paix ?**

Il est alarmant de constater qu'en Allemagne, la chancelière Angela Merkel (CDU) et le ministre des Affaires étrangères Sigmar Gabriel (SPD) se sont rangés immédiatement derrière la guerre d'agression illégale de Trump, tels des vassaux. Mme Merkel, avant même que l'attaque au gaz n'ait été soigneusement examinée, a affirmé : le président syrien Assad porte « l'entière responsabilité » de l'utilisation du gaz mortel à Chan Scheichun. Étant donné que le Conseil de sécurité de l'ONU aurait été « bloqué » par un veto russe, l'attaque de Trump sur la Syrie serait « compréhensible », a annoncé le porte-parole du gouvernement Steffen Seibert. Celui qui accepte le mépris de la Charte des Nations Unies, doit admettre aussi l'augmentation du chaos et de la violence internationale. Ce n'est pas dans l'esprit du mouvement pour la paix.

***Que la violence dégénère encore et que Trump ose attaquer directement Assad, reste ouvert. «Que les Etats-Unis, sans tenter un accord avec la Russie, renverse militairement Assad, cela pourrait avoir des conséquences désastreuses pour la Syrie », met en garde à bon droit Günter Meyer expert sur le Moyen-Orient de l'Université de Mayence.***

En fait, personne ne peut sérieusement vouloir une confrontation directe des puissances nucléaires Etats-Unis et Russie en Syrie. Une épreuve de force entre Trump et Poutine doit être évitée. Ce dont nous avons besoin maintenant est la désescalade et une prise de conscience des principes de la Charte des Nations Unies.



**Daniele Ganser** (Dr. phil.) Est un historien suisse spécialisé dans l'histoire contemporaine depuis 1945 et la politique internationale. Ses recherches portent sur la recherche de la paix, la géostratégie, la guerre secrète, les conflits de ressources et la politique économique. Il enseigne à l'Université de Saint -Gall en Suisse l'histoire et l'avenir des systèmes d'énergie et à l'Université de Bâle l'analyse du conflit mondial pour le pétrole. Il dirige l' **Institut suisse pour la paix et recherche sur l'énergie** à Bâle et est membre du conseil consultatif de **Rubicon - Magazine pour la masse critique**.